

LOUVAIN-LA-NEUVE

# Les vainqueurs ont actionné le turbo

**Record de participation battu pour le 15<sup>e</sup> run & bike reliant la KUL et l'UCL : ils étaient 528.** Quentin Denis et Raphaël Sonck se sont imposés.

● Michel DEMEESTER

La 15<sup>e</sup> édition du run & bike reliant la KUL et l'UCL s'est déroulée mercredi sans incident, et avec un record de participation : 249 équipes, soit 528 participants, selon les organisateurs, ont parcouru à vélo et à pied les 34 kilomètres à travers bois et champs depuis Louvain (Leuven) vers Beauvechain, Grez-Doiceau, Chaumont-Gistoux, Wavre puis Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Pour rappel, le départ de l'épreuve est donné alternativement à Louvain et à Louvain-la-Neuve

L'accent a été mis cette année sur le renforcement des liens entre les étudiants francophones et néerlandophones, via la constitution d'équipes mixtes et l'organisation d'activités.

Côté UCL, l'épreuve était organisée par Kevin Weber et Nicolas Gilson, tous deux du service des sports de l'UCL. C'est le second qui a donné les consignes de départ : « *Les personnes qui courent ensemble ne peuvent pas s'éloigner les unes des autres de plus de dix mètres. Trois catégories sont ouvertes cette année : le bike and run traditionnel, soit un coureur et un vélo ; le bike and run avec deux vélos et un coureur à pied ;*



EdA - 301922241577

L'arrivée victorieuse de Quentin Denis et Raphaël Sonck, tous deux du club Triathlon Turbo de Louvain-la-Neuve.

et un only run pour la course à pied seul. »

Les vainqueurs ont fait très fort en courant les 34 km en 1 heure 49 minutes 20 secondes. « *C'est parti très vite au début. Sur le terrain de football américain, nous devons être cinquantièmes. Le premier kilomètre a été parcouru en trois minutes...* » raconte Quentin Denis, membre du Triathlon Turbo de Louvain-la-Neuve, tout comme son équipier Raphaël Sonck. Ce duo vainqueur a franchi la ligne d'arrivée avec trois minutes

d'avance sur les deuxièmes, un trio composé de Quentin Crespel, Maxime Petzé et Dorian Meinguet. Deux de trois-là courraient à vélo et le troisième courrait à pied. Quentin Crespel l'avouait : « *Les premiers nous ont rapidement lâchés, et nous ne les avons plus jamais vus...* »

Enfin, la première équipe mixte était composée de deux triathlètes également, Nicolas Tilman et Sophie Delguste : « *J'ai déjà couru en run & bike mais sur des distances moins bien importantes, de 18 km maximum. Il a donc fallu gérer la distance et gérer aussi le fait de le faire en mixte. C'est la première fois que je participais en mixte* », soulignait Nicolas Tilman. ■

## Louvain meets Leuven

L'association « Louvain meets Leuven », qui vient de souffler sa première bougie, est née du constat de la méconnaissance des deux communautés linguistiques entre elles. Elle a pour but de créer des liens entre les étudiants francophones et néerlandophones. « *S'il n'existe aucune rancune d'ordre communautaire au sein de la jeune génération, des préjugés subsisteront aussi longtemps que les jeunes francophones et néerlandophones vivront dans deux mondes hermétiquement séparés. Et rares sont les moments offerts pour entrer en contact avec l'autre* », indique François-Guillaume Eggermont, étudiant en droit à la KUL, puis à l'UCL, fondateur de « Louvain meets Leuven ».

« Louvain meets Leuven » a prêté son concours à l'organisation du run & bike de ce mercredi 3 mai. Pour créer des liens entre sportifs francophones et néerlandophones, l'association alignait au départ quelques binômes mixtes UCL-KUL et animait des activités pour susciter des échanges. « *Cette course est d'autant plus symbolique que l'on fê-*



EdA - 301922384555

Les membres du Kot Verdom et de l'association « Louvain meets Leuven » ont assuré l'intendance à l'arrivée du run & bike.

*tera l'an prochain les cinquante ans de la séparation des deux universités.* » Le Kot Verdom qui défend la « belgattitude » était également présent pour assurer l'intendance sur la ligne d'arrivée.

Rappelons par ailleurs que les deux villes seront officiellement jumelées à la fin de ce mois : elles se rencontreront le 30 mai à Louvain-la-Neuve, puis le lendemain à Leuven, pour acter ce jumelage. ■ **M. Dem.**

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

# « On travaille à l'élimination des points noirs »

**L'échevin de la Mobilité a fait le bilan de son action.**

Mesurettes et manque de stratégie, critique l'opposition.

Lors du dernier conseil communal d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, c'était au tour de l'échevin de la Mobilité, David da Câmara (Écolo), de dresser le bilan de son action. Il a en outre expliqué longuement les études de mobilité dans la localité, de quoi brosser les enjeux à venir pour

améliorer la mobilité dans la vallée de la Dyle.

Il a souligné que 60 % des points inscrits dans le Programme stratégique transversal concernant la mobilité et les voiries ont été réalisés. « *Ce qui est positif.* » Mais il reconnaît toutefois qu'il y a « *trop d'aléas et de facteurs influençant les travaux (retard des travaux, retards administratifs, limite d'endettement – d'ailleurs quand on devra investir dans la remise en état des piscines de Louvain-la-Neuve, on aura beaucoup de mal à faire d'autres investissements* », précise déjà l'échevin –, etc.). » C'est pourquoi, il relève qu'il faudra sans doute éviter d'être trop précis et complet dans la rédaction du prochain PST.

De son côté, Nicolas Van der Maren (OLLN 2.0, opposition) ne partage pas l'enthousiasme de l'échevin. « *On ne retrouve aucune réalisation d'envergure en mesure d'endiguer les problèmes importants de mobilité dont souffre notre commune. Mais quantité de mesurettes.* » Et de regretter « *l'absence de vision stratégique et l'immobilisme que vous nous imposez.* »

L'échevin de la Mobilité a rétorqué qu'il y avait eu des réalisations dont le réaménagement de la rue de la Chapelle, le rond-point de Cérroux, le carrefour à feux à Limelette qui est en cours d'aménagement, ou encore la création de rues cyclables dans le centre d'Ottignies.

« *On travaille à l'élimination des points noirs à notre portée. Car nous ne pouvons travailler que sur nos voiries. Et si mettre un bac à fleurs est une mesurette, cela permet de ralentir la vitesse et d'organiser le parking.* »

« On aura le pont Masaya »

Pour David da Câmara, il manque un dispositif fondamental : le pont Masaya « *que l'on doit obtenir dans le master plan de la gare et, à terme, on l'aura. Mais ces travaux incombent à la Région.* »

Quant au manque de vision, le bourgmestre Jean-Luc Roland (Écolo) défend qu'un plan communal de mobilité a été pris en 2003 et complété depuis par di-

verses études. Il souligne aussi que diverses mesures étaient prises pour éviter que la situation n'empire trop, sachant que le nombre de véhicules sur les routes ne fera qu'augmenter.

Pas de quoi convaincre Jacques Otlet (OLLN 2.0) : « *Votre stratégie n'est pas payante puisque le moindre chantier sur les voiries bloque toute la ville.* »

Après plus d'une heure de présentation et d'échanges, le président du conseil, Hadelin de Beer (Écolo), conclura, en clin d'œil : « *Si on attend encore, on pourra rapidement rentrer chez soi* », sous-entendant que vu l'heure tardive, il n'y aurait plus personne sur les routes. ■ **Q. C.**